CD. Wagner : Götterdämmerung (Janowski, 1983)

CD. Le Crépuscule incontournable de Marek Janowski (Dresde, 1983). 4 cd Sony Eurodisc

Wagner : Götterdämmerung (Janowski, 1983). Avouons la satisfaction que procure aussi la vision de Marek Janowski en 1983 qui, formidable conteur confronté au massif du Ring, bénéficie de l'opulence maîtrisée et remarquablement dramatique (mais en finesse) de la Staatskapelle de Dresde : un orchestre de rêve (et des cuivres prodigieux). A notre avis, le symphoniste wagnérien n'a pas encore été suffisamment célébré dans une telle direction au souffle indiscutable. De ce point de vue le sommet du Ring, Le Crépuscule des Dieux offre une vision orchestrale d'un fini irrésistible avec des éclairs chambristes réellement passionnants, une balance instrumentale certainement très proche du dispositif Bayreuth souhaité par Wagner.

Le Crépuscule passionnant de Marek Janowski



Côté voix, le Siegfried toujours un peu raide mais bien chantant de René Kollo reste efficace et c'est Jeannine Altmeyer qui tire la couverture pour elle, atteignant des accents déchirants surtout à la fin d'une justesse elle aussi irrésistible. Matti Salminen, noir et diabolique, c'est à dire abject fait un Hagen anthologique, qu'inspire le venin de la vengeance savamment distillé par son père, le très subtil et noir Albérich de Siegmund Nimsgern (lui aussi pilier du plateau

grâce à l’intelligence expressif de son chant : superbe entrée en matière au début de l’acte II). Et parmi les filles du Rhin la vétérante Lucia Popp ajoute son grain sublimissime dans une épopée définitivement tournée vers l’humain… Un must.
Version à connaître, rééditée dans la collection Sony opera house (4 cd The Sony Opera House).